

PARTI SOCIALISTE

# Le Sen valide les « ministres » de Tanor

P3

# Kritik

ISSN... Numéro 80 - Lundi 13 mai 2019 - Prix : 100 F

Ailleurs, c'est ici !

## KHALIFE DE CHEIKH BETHIO Serigne Saliou nouveau guide des thiantacounes

P2

AVANCEMENT DANS L'ARMEE, LA GENDARMERIE ET LA BNSP

# LE DECRET DE MACKY QUI FACHE

SOUS L'AUTEL DU DIALOGUE POLITIQUE



## Macky Sall va-t-il jeter du lest ?

P3



- Un décret qui acte le vieillissement des effectifs.
- Planifié à huis-clos par de hauts gradés pour prolonger l'âge de départ à la retraite des Généraux.
- De 13 ans, le passage du grade de Lieutenant à celui de Colonel passe à 20 ans.
- Un coup d'arrêt à l'ambition des jeunes Officiers.

P 5

POLEMIQUE DANS L'AFFAIRE  
S<sup>TE</sup> JEANNE D'ARC



## L'Eglise crucifie les pyromanes

P4

## KHALIFE DE CHEIKH BETHIO Touba intronise Serigne Saliou



Fin de suspens sur l'héritier de Cheikh Béthio. Par la voix de son porte-parole, Serigne Bass Abdou Khadre, le khalife des mourides, Serigne Mountakha Mbacké, a demandé à tous les thiantacônes de se ranger derrière Serigne Saliou Thioune «Gueule Tapée», fils aîné de leur défunt guide. Ce dernier devient ainsi le successeur de son père, Cheikh Béthio Thioune, décédé mardi à Bordeaux et inhumé vendredi à Touba-Bakhya. Le guide de Touba tue du coup le suspense. Serigne Bass Abdou Khadre a fait cette déclaration ce dimanche à Madinatou Salam, lors de la cérémonie religieuse en la mémoire de Cheikh Béthio.

### Professeur Saidou Dia

Le Professeur Saidou Dia, universitaire très respecté, enseignant en journalisme, spécialiste de la communication, est décédé ce dimanche 12 mai 2019. « Comment oublier cet homme affable, simple, disponible, comment ne pas être reconnaissant à ce grand monsieur qui a été mon professeur au Cesti en 1984, puis en 2006... ? Il a été mon encadreur en maîtrise en sciences de la communication ; et je lui dois mon livre «Le cybersalon des épouses qui ont mal au lit». Il était l'accompagnateur de notre promotion au Canada, en France et aux États-Unis en 1985 », a témoigné le doyen et

journaliste Jean Meissa Diop sur sa page Facebook. Kritik présente ses condoléances à la famille éplorée et à toute la famille de la presse.

### Serigne Bass

Venu représenter le Khalife Général des Mourides à la cérémonie officielle du magal de Serigne Souhaïbou Mbacké, Serigne Bassirou Mbacké Abdou Khadre n'a pas manqué d'aligner vérités et mises en garde contre les détracteurs de la voie Mouride. Pour lui, ni Satan, ni ses ouailles ne parviendront à réussir leur maléfique entreprise car, dira-t-il, Serigne Touba a obtenu de son

## DERNIER MOHICAN : Mbaye Diack a cassé sa pipe

L'ancien responsable de la Ld/Mpt Mbaye Diack est décédé ce dimanche. Thiès perd ainsi un monument politique, historique. Professeur de mathématiques, au lycée Malick Sy d'abord, puis au lycée Blaise Diagne, le défunt fut conseiller d'Abdoulaye Wade et s'est illustré au lendemain de la première alternance, s'imposant sur les flancs d'Abdoulaye Batilly. Du Pai, il fut un homme

fort de la LD/Mpt. Sous la houlette de Maître Wade qui l'avait à l'époque confiné dans son cabinet au Palais, à titre de secrétaire général de la Présidence, l'ancien dirigeant du mouvement étudiant des années de lutte était un homme de principe. Son éclipse de la vie politique coïncidant avec la mort des idéologies, laisse dire qu'un des derniers mohicans de la lutte sociale au Sénégal,



a cassé sa pipe. Kritik s'associe à la douleur qui frappe la famille et prie pour le repos de l'âme du défunt.

Seigneur l'agrément qu'il lui fallait. En substance, il se voudra ferme contre ceux qui profitent des moindres occasions pour s'attaquer au mouridisme.

### Serigne Bass

« Nous sommes dans un temps crucial de la vie qui voudrait que chacun d'entre nous privilégie le silence et le travail. Partout où il y a le bon, il y a à côté le mal. Tout le monde n'acceptera pas la vérité. Serigne Touba a toujours exhorté ses disciples à ne jamais troquer la vérité au mensonge. Dans ce monde, il existera toujours des gens qui se tueront à salir la voie Mouride. Ceci constituera, pour longtemps, leur ambition mais ils ne parviendront jamais à atteindre leurs objectifs », dira-t-il substantiellement.

### Serigne Bass ter

Cheikh Bassirou Mbacké Abdou Khadre tenait son discours à la suite du ministre Matar Bâ qui conduisait la délégation gouvernementale. Celle-ci était composée de plusieurs personnalités. C'est le cas du ministre Dame Diop, de Cheikh Mbacké Sakho, du Directeur général de la Sogip Sa, Gallo Bâ etc. L'ancien candidat à la dernière présidentielle Ousmane Sonko a aussi pris part à la cérémonie officielle.

### Fake news

Les fake-news ont le vent en poupe. En effet, une folle rumeur circule dans Dakar à la suite de la réunion du Secrétariat national du Parti socialiste (Ps), élargi aux élus. Des langues pendues annoncent que la réunion a été tellement houleuse que le Porte-parole, Abdoulaye Wilane, a refusé de lire le communiqué final. Un gros mensonge car, au moment où se tenait la rencontre, Wilane était déjà à Abudja pour prendre part à une Session du Parlement africain. Dès lors, s'il a refusé de lire le communiqué, c'est que le maire de Kafrine jouit du don d'ubiquité...

### Sandaga

Le maire de Dakar-Plateau, Alioune Ndoye, a effectué le déplacement au marché Sandaga où un incendie s'est déclaré cette nuit. Après avoir compati à la détresse des sinistrés, il s'est dit inquiet face à la récurrence des incendies dans les marchés de sa commune. Il pointe du doigt les installations électriques des commerçants et invite ces derniers à plus de vigilance.

### TICKET

Que Macky Sall nous aide à oublier les chantiers de Thiès. C'est le message de Mawdo Malick Mbaye au président Macky Sall pour gagner les locales, c'était à l'occasion de la

cérémonie Sargal organisée en l'honneur de Ndeye Tické Ndiaye, ministre de l'économie numérique et des télécommunications, le samedi 11 Mai 2019 devant la permanence de l'APR. La Dame de Thiès par ailleurs porte-parole de l'Apr doit nous en vouloir mais nous qui travaillons pour la promotion des femmes sommes engagés à la soutenir, mais le poste est plutôt un fusible dont elle se passerait volontiers, surtout lorsqu'on est relégué au bonnet d'âne dans l'ordre protocolaire dans un gouvernement dont on n'est censé porter la parole. Mais bon...

### Afp

Gakou dixit : « Je n'exclus pas des retrouvailles avec l'AFP ». « Le Grand parti est une émanation de l'Afp. Nous avons eu des divergences profondes, mais Moustapha Niassé est notre père et il a beaucoup participé à notre formation politique », a-t-il poursuivi. L'ancien ministre de Macky Sall ajoute, « on n'est pas séparé sur le plan familial et affectif, donc rien n'exclut qu'on se retrouve ». Toutefois, précise-t-il, « il n'est pas pensable que je retourne à l'AFP, mais on peut trouver des plages de convergence, tout comme avec le PS. Rien n'exclut que je me retrouve, avec Khalifa Sall, dans notre grande famille originelle socialiste ».

**Kritik'**  
Ailleurs, c'est ici !

Publications : Société Nettali  
Cité CPI Vdn - Lot N° 11  
Tél : 76 877 98 98  
Tel : 33 867 90 42  
Email : kritikjournal@gmail.com

Directeur de Publication  
Pape Sarr  
Rédacteur en chef  
El Hadji Samba Thiam

Rédaction  
Astou Faye, Angèle Marie Claude Lambal, Sokhna Thiam, Alioune Mbaye, Diama Koutoudio, Modou Ndiaye, Zahra Badiane

Grand Reporter  
Hamet Sene

Service Commercial  
Yacine Ngom  
Tél 77503 91 44

Secrétaire de Rédaction  
Ndeye Fatou Baldé  
Tel 77 802 34 99

Mise en page  
Ousmane Dia

Impression : AFRICA PRINT  
Distribution : KRITIK

## ARRÊT SUR IMAGE



## SOUS L'AUTEL DU DIALOGUE POLITIQUE

# Macky Sall va-t-il jeter du lest ?

Le défi du ministre de l'Intérieur de miser sa tête contre la participation du Pds au dialogue politique n'est pas bien vu du côté des stratèges du Palais. Si Macky Sall reste dans sa logique de réunir la classe politique autour des questions essentielles, Aly Ngouille Ndiaye risque de faire place à un profil moins éprouvé sur le plan politique.

La tête de Nguouille Ndiaye en vaut-il la chandelle ? Diviseur commun du dialogue politique amorcé et point d'achoppement singulier dans l'entendement des parties adverses au pouvoir, le profil du ministre de l'intérieur risque d'être l'obstacle majeur dans le profilage d'une concertation franche et aboutie. Même si l'opposition accepte la main tendue du Chef de l'Etat et reste partant pour un dialogue sincère dans un format et cadre approprié, seulement arbitré par un organe neutre et équidistant, la balle est dans le camp du président Macky Sall qui en jetant du lest sur le profil de l'homme consensuel, permettrait une esquisse de solutions vers des solutions consensuelles.

En effet, sur les termes de référence qui sont mis en exergue du côté du front de résistance national, le volet électoral est essentiel, en plus de la révision de la loi sur le parrainage, la coalition Idy2019 évoque le statut du chef de l'opposition et le verrouillage du processus électoral.

Ces questions strictement politiques ne peuvent cependant résumer le menu des concertations qui dépassent le cadre politique.

En effet, pour rejoindre l'idée du chef de l'Etat, de provoquer des concertations nationales, le choix de trouver un profil de citoyen de dimension nationale en charge du pilotage des assises du pays aiderait à dépasser la question politique autour du Maire de Linguère.



Aussi, le ministre de l'intérieur, Aly Ngouille Ndiaye, qui semble en faire un problème

personnel, gagnerait à prendre de la hauteur pour une urgence qui transcende les

égos et dépasse les positionnements.

Sokhna Thiam

## PARTI SOCIALISTE

## Le Sen valide les « ministres » de Tanor



Le secrétaire national chargé des élections au Parti socialiste Serigne Mbaye Thiam, a regretté le départ de Me Moussa Bocar Thiam tout en saluant à sa juste mesure la confiance renouvelée du chef de l'Etat au contrat avec le parti socialiste. Sur leur nomination au gouvernement, le responsable socialiste en vogue d'expliquer que ces choix reviennent aux instances du parti.

« Nous regrettons sa décision parce qu'on veut avoir le maximum de militants et de responsables, mais il a ses raisons. Au même moment qu'il part, d'autres entrent dans le parti. C'est ainsi que fonctionne une formation politique, dira Monsieur Thiam au sortir du secrétariat exécutif national tenu ce samedi 11 mai.

Le ministre de l'Eau et de l'Assainissement ajoutera : « Aminata Mbengue Ndiaye et moi,

Serigne Mbaye Thiam, on ne se choisit pas dans le gouvernement. Nous sommes proposés par le secrétaire général Ousmane Tanor Dieng et nommés par le chef de l'Etat. C'est normal qu'il y ait des points de vue divergents, mais ce qui engage le parti c'est ce qui ressort de ses instances dirigeantes. »

Me Moussa Bocar Thiam qui estime que Tanor Dieng n'a pas opéré des mutations nécessaires pouvant susciter une

véritable dynamique énergique et conquérante au Ps n'a pas été suivi par le Sen qui s'est plutôt réjoui de la confiance renouvelée par le Président Macky Sall à leurs camarades. Ousmane Tanor Dieng, le secrétaire général du parti, et Cie ont approuvé les orientations dégagées par le chef de l'Etat tendant à accélérer et accroître les performances économiques, afin d'atteindre les objectifs du Pse, au cours de son second mandat.

Abordant la question relative au dialogue national, les Verts ont réitéré toute la disponibilité d'y prendre part, sans préalable, dans l'intérêt exclusif de notre pays.

Astou Faye

## INSTITUTIONNALISATION DU DIALOGUE POLITIQUE

## Les grands axes d'une exigence démocratique



Inscrire le débat national en bonne place dans le calendrier républicain et permettre une respiration de la démocratie à quatre niveaux. La pertinente idée est de Dr Serigne Momar Sarr qui a disserté sur l'importance du dialogue national illustrant son propos à quatre niveaux d'exécution qui permettront une stabilité politique et un équilibre des institutions.

Selon l'initié, Premièrement, la parlotte entre parties permet de solder les comptes, et dans le cas d'espèce, crédibiliser les résultats issus des urnes. Une issue logique qui permettrait de décriper le climat social et de favoriser le dialogue

entre acteurs.

Au troisième niveau d'urgence, le dialogue sollicité de part et d'autre, permettra de trouver une solution aux défaillances organisationnelles des élections, si tant est que le fichier électoral comme la loi sur le parrainage seront partie non négligeables du menu. Une fois toutes les questions qui fâchent évacuées, en consensus, le dialogue aiderait finalement à l'Exécutif de prévenir ou d'éviter la violence en tant que telle, en s'accordant sur les questions nationales mais aussi en verrouillant définitivement certaines dispositions de la loi fondamentale.

S Thiam

PERSPECTIVE OBSCURE SUR LA DESTINÉE DU PAYS

## LD-Debout s'insurge contre la nouvelle propension du couple présidentiel à distribuer de l'argent

**L**D-DEBOUT s'est réunie en session du Bureau Politique le dimanche 05 Mai 2019 à Dakar, sous la présidence du camarade Pape Sarr, Secrétaire général adjoint, chargé de l'Administration du parti et des relations publiques. Le Bureau politique a enregistré la présence des Secrétaires généraux des Fédérations départementales et de leurs délégations, des représentants des organisations intégrées des jeunes, des femmes, des cadres et des doyens d'âge et d'expérience du Parti. Les participants à la session du Bureau politique ont entendu et discuté :

1) une importante communication du Secrétaire général du parti, le camarade Souleymane Guèye Cissé, sur la situation politique nationale et internationale, les enjeux de l'heure et les responsabilités des forces de progrès ;

2) un rapport sur la vie du parti : organisation, stratégie et financement des activités, présenté par le camarade Ousmane Ndoeye, Secrétaire national chargé de l'Organisation, Pilote de l'impulsion et de la coordination de la vie du Parti dans la région de Dakar ;

3) un rapport sur le bilan de l'élection présidentielle, la Situation politique nationale et les Perspectives, présenté par le camarade Abdoulaye Bathily JR, Secrétaire national chargé des Elections et de la Communication, Pilote de l'impulsion et de la coordination de la vie du Parti dans les régions de Thiès et de Louga.

Après en avoir délibéré, le Bureau politique a exprimé ses chaleureuses félicitations au Secrétaire général du parti et à l'ensemble des membres du Secrétariat Exécutif National. Le bureau politique a adopté les rapports et a engagé le Secrétariat, les fédérations et les organisations intégrées à porter la mise en œuvre des conclusions issues des débats, avec célérité et détermination, en rapports avec tous les partenaires politiques et sociaux. Par ailleurs, le Bureau politique a relevé qu'il s'est réuni dans un contexte international marqué, notamment en Afrique, par les luttes héroïques des peuples d'Algérie et du Soudan pour la démocratie, contre la corruption érigée en système de gouvernance dans beaucoup de pays sur le continent. Dans ces deux cas, le Bureau politique a tenu à saluer les peuples algériens et soudanais en lutte, aux premiers rangs desquels, leurs jeunesses, derniers remparts mais toujours décisifs contre toutes les formes de dictatures aux pouvoirs excessifs et sans limites. Le Bureau politique a enregistré, pour s'en féliciter, qu'après l'Egypte, la Tunisie et le Burkina, l'Algérie et le Soudan viennent administrer aux africains la certitude qu'aucun régime politique ne peut avoir raison sur les aspirations légitimes de son peuple.

Aussi, le Bureau politique a exprimé sa vive préoccupation par rapport à la situation qui prévaut au Mali et au Burkina Faso ; deux pays voisins qui vi-



vent en victimes, toujours et encore, les conséquences d'une mauvaise gouvernance qui a fini de fragiliser leurs Etats respectifs, qui sont aujourd'hui incapables d'assurer la sécurité à l'intérieur de leurs frontières, encore moins une paix civile à leurs populations comme le montrent malheureusement, les attaques fréquentes de bandes armées et la recrudescence des conflits communautaires et inter-ethniques. Pendant ce temps, au Sénégal et au Bénin, les régimes en place empruntent quasiment les mêmes voies, sinon en pire : destruction des socles de la démocratie, manipulation des

institutions, instrumentalisation de la constitution et des lois à des fins personnelles. La dernière révision de la constitution en est une parfaite illustration ! Sous ce registre, le Bureau politique s'est d'ailleurs étonné de la nouvelle propension du couple présidentiel à distribuer de l'argent, et plus grave, à des gens qui, en sept ans de bamboula, en ont déjà suffisamment trop perçu ; sans que l'opinion soit édifiée pour quelle cause effective ? Pour quel service rendu à la Nation ? Alors qu'au même moment, presque tous les secteurs du pays sont confrontés à de très sérieux problèmes et difficul-

tés, parfois simplement de survie ! En définitive, le Bureau politique considère qu'il n'est pas de tâche plus prépondérante que de combattre, sans concession aucune, cette perspective obscure que le régime actuel est entrain d'imprimer à la destinée du pays, pour que force reste à la raison et aux principes universels de la démocratie et de l'Etat de droit.

**Fait à Dakar, le 5 mai 2019**

Le Bureau Politique de LD –  
Debout  
Le Secrétaire National  
Chargé de la Communication  
Abdoulaye Bathily JR  
abdoulaye.bathily@gmail.com

PYROMANES TAPIS DANS L'OMBRE ?

## L'Eglise prêche la concertation sur le voile de Jeanne d'Arc



**P**orte ouverte à toutes les dérives, la question du port du voile suscite

beaucoup de controverse. A la sortie incendiaire du Conseil national du laïcité accusant

Mamadou Talla d'avoir pris position, avec un empressement déconcertant, sur un débat dé-

voyé de son essence, en mettant au banc des accusés l'école privée catholique Sainte Jeanne d'Arc, l'ancien ministre de l'Education nationale, Kalidou Diallo, a trempé sa plume dans du vitriol pour vilipender une groupuscule de provocateurs sous couvert du titre trompeur de laïc qui cache un plaidoyer d'intégristes catholiques qui cachent leur véritable identité.

Un dialogue de sourd, couvant sur une affaire aussi sensible a interpellé l'évêque de Thiès, Monseigneur André Guèye, qui pense plutôt préserver les belles relations entre les religions au Sénégal.

L'évêque appellera au « dialogue et à la vigilance pour que ses pyromanes tapis dans l'ombre ne brûlent pas notre

pays et ne ternissent pas nos belles relations qui existent entre les religions ici au Sénégal ».

Le patron du diocèse de Thiès et Diourbel, s'exprimait lors de la cérémonie d'inauguration d'une nouvelle église à Bambey souhaite regretter la situation appelant à un débat plus circonscrit dans le cadre d'une école, soulignant qu'il n'y a pas de difficultés majeures entre musulmans et chrétiens au Sénégal.

« Nous cohabitons dans la paix. Bien sûr dans toute famille, il y a des difficultés, des problèmes mais si nous échangeons, si nous discutons, il y a toujours moyen de trouver une solution », a indiqué Monseigneur André Guèye.

**Modou Ndiaye**

## DÉCRET FIXANT LA HIÉRARCHIE ET LES CONDITIONS D'AVANCEMENT DES PERSONNELS MILITAIRES D'ACTIVE DES ARMÉES, DE LA GENDARMERIE ET DE LA BNSP

# Macky installe le malaise dans l'armée

Outre le décret 2019-855/PR du 08 Mai 2019 portant harmonisation de l'âge de la retraite dans l'armée, le Président Macky Sall a pris le décret N° 2019 856/PR/MFA du 08 mai 2019 fixant la hiérarchie et les conditions d'avancement des personnels militaires d'active des armées, de la gendarmerie et de la Brigade nationale des sapeurs-pompiers (BNSP).

Un décret qui a fini par installer un profond malaise dans toutes les catégories (Officiers, Sous-Officiers et Militaires du rang) parce qu'il acte le vieillissement des effectifs à cause de l'augmentation de la durée de séjour dans tous les grades. Chez les Officiers, de Lieutenant à Colonel, les premières manifestations de colère se font jour aussi bien dans l'armée (Terre, Air, Mer), dans la Gendarmerie nationale que dans la BNSP. Pourtant, si le professionnalisme de l'armée sénégalaise est vanté dans toutes les Opérations extérieures (Opex), c'est surtout grâce au dynamisme de ses ressources humaines du fait de sa jeunesse. D'ailleurs, les armées africaines sœurs n'hésitent jamais à s'inspirer du modèle sénégalais. Toutefois, ces mesures, planifiées à huis-clos par de hauts gradés - qui ont pourtant bénéficié des mesures d'avancement remises en cause - dont le seul objectif était d'augmenter l'âge de départ à la retraite des Généraux, ne feront que relever le niveau de vieillissement de l'armée.

### Un décret à polémique

A l'analyse, la durée de stabilité cumulée entre le grade de Lieutenant et celui de Colonel, qui était fixé à 13 ans, passe désormais à 20 ans, soit sept ans de plus. En effet, le décret prévoit une durée de cinq ans par grade au minimum avant que l'Officier ne prétende à une première proposition au grade supérieur, si l'on sait que les Officiers les plus brillants avancent en moyenne à la deuxième proposition. Soit six ans par grade. Avec ce décret, l'avancement chez les Officiers se résume comme suit : Cinq ans au lieu de trois ans pour le passage de Lieutenant à Capitaine ; cinq ans au lieu de quatre ans pour le passage de Capitaine à Commandant et de Commandant à Lt-Colonel. Pire, pour le passage de Lt Colonel à Colonel, la durée passe de deux à cinq ans, soit une hausse de trois ans. Si pour les autres grades la moyenne est de 20% par grade d'une année, pour les Lt-Colonel, le pourcentage hausse de 250%. Les jeunes Officiers parmi les plus brillants (Chef de Corps ou Commandant de Légion) se

sentent particulièrement visés par une mesure injuste dont le but, selon eux, est de porter un coup d'arrêt à leurs ambitions. Pour la proposition au grade de Général de brigade, les Colonels devront revoir leur ambition à la baisse du fait de la durée de séjour dans leur grade qui passe de trois à cinq ans. Soit une augmentation de 70%.

### De 13 ans, le passage du grade de Lieutenant à celui de Colonel passe à 20 ans

Concernant les Sous-Officiers et les Militaires du rang, la durée de séjour dans le grade a simplement été multipliée par deux voire deux-et-demi. Ainsi, de Caporal à Caporal-Chef, le temps de séjour passe de six mois à un an. Chez les Sous-Officiers, la durée de séjour passe de trois à cinq ans entre les grades de Sergent à Sergent-Chef et de deux à cinq ans de Sergent-Chef à Adjudant et d'Adjudant à Adjudant-Chef.

S'agissant de la grogne dans les rangs, elle est beaucoup plus prononcée que, pour une l'harmonisation de l'âge de la retraite, sept ans ont été rajoutés sur l'avancement. Conséquence ? Beaucoup d'officiers et de sous-officiers n'auront plus la possibilité de concourir aux diplômes les plus prestigieux : (Diplôme d'aptitude au grade d'Officiers (DAGO), Diplôme d'Etat-major (DEM) et Brevet de l'école supérieure de guerre (ESG) parce qu'ils seront tout simplement atteints par la limite d'âge.

In fine, pour les Officiers, si la moyenne d'âge pour être proposable au grade de Général de brigade était de cinquante ans, elle passe désormais à cinquante-cinq ans au minimum pour les Officiers issus du recrutement direct. Alors que pour les Officiers issus du recrutement professionnel, leur chance d'arriver au grade de Colonel est d'office hypothéquée.

Plus grave, les Officiers de la gendarmerie recrutés sur titre à partir de trente ans (Ingénieur, Etudiants de 3ème cycle etc.), sont condamnés au même sort. En effet, ces derniers n'auront pas le temps d'être Colonel parce qu'ils seront frappés par la limite d'âge de la retraite. Le comble est que, pour une pre-



mière fois dans une armée si professionnelle et républicaine que le Sénégal, nous allons assister à l'épisode où le Général de Corps d'Armée partira à la retraite en même temps qu'un Commandant. De la même manière, le Sous-Officier du grade d'Adjudant partira à cinquante-huit ans, soit deux ans seulement avant un Général de Corps d'Armée.

### Un coup d'arrêt à l'ambition des jeunes Officiers

Si le manque d'attractivité à l'origine de la saignée persistante au niveau de toutes les catégories vers des structures plus attractives était brandi comme argument pour une révision des textes sur l'avancement, c'est l'effet inverse qui risque, sans nul doute, de se produire parce que beaucoup d'Officiers menacent de « désert » les rangs.

En témoigne le nombre de candidatures annoncées lors du dernier concours des Intendants militaires organisé, il y a deux mois, où le Commandement a dû contraindre illégalement des pilotes de l'Armée de l'Air, brevetés de l'Ecole supérieure de guerre, et d'autres officiers d'autres armes à ne pas y participer.

D'après nos interlocuteurs, ces mesures, au lieu de doper les troupes, vont davantage décourager les jeunes officiers, surtout que leurs aînés désertent les rangs pour les organismes internationaux. Et des exemples ne manquent pas à l'instar du brillant Colonel

Moussa Diop Mboup, major dans tous les concours militaires, qui a rejoint la Banque mondiale. Idem pour le Commandant Samba Fall, breveté de l'Ecole supérieure de guerre, qui a intégré les Nations Unies. Et tutti quanti !

### Un vieillissement des troupes

Last but not least, l'application de cette mesure prévue pour le 1er janvier 2020 - conformément à l'article 49 portant sur les dispositions transitoires - va d'office créer des injustices criardes au sein de mêmes camarades de promotion qui, pour trois mois de différence dans le passage au même grade, auront un décalage de quatre ans d'intervalle. En d'autres termes, un Lt-Colonel qui est passé le 1er janvier 2018 peut prétendre à l'avancement au grade de Colonel le 1er janvier 2020, après deux ans seulement. Au moment où son camarade promu au grade de Lt-Colonel le 1er Avril 2018 ne pourra, du fait du décret à polémique, prétendre au grade de Colonel qu'en 2024.

Toujours aux chapitres des incohérences du texte, les rédacteurs du décret étaient tellement obnubilés par la hausse de l'âge de la retraite des Généraux qu'ils ont omis un élément essentiel : La planification des ressources humaines.

Sur ce point, les sources de Kritik prédisent une catastrophe dans l'avancement, particulièrement au grade de Colonel au tableau d'avancement de 2023

car, l'armée risque de ne trouver aucun Officier proposable à ce grade après avoir fait avancer les Officiers supérieurs éligibles. Un constat aux antipodes de l'esprit de l'avancement dans la catégorie des Officiers supérieurs où l'avancement au choix reste le seul et unique critère d'éligibilité.

Dès lors, il ne fait point de doute que des propositions qui ont induit le Président en erreur se sont inspiré sur certaines grandes armées dont le Maroc qui l'applique avec un passage systématique de tous les personnels au grade supérieur après une durée constante de cinq ans. À l'inverse, le jeu de l'avancement dans les forces armées sénégalaises est assujéti à un échelonnement suivant des quotas par grade, créant un écart pouvant aller jusqu'à trois ans pour une même catégorie.

Par conséquent, la durée de stabilité qui a été déclinée antérieurement et qui est de vingt-cinq ans entre le grade de Lieutenant et le grade de Général peut aller jusqu'à trente ans, voire trente-cinq ans. La question qui se pose est de savoir comment est-ce qu'un Lieutenant sorti d'école avec une moyenne d'âge de trente ans pourrait prétendre au grade de Général quand la limite d'âge est fixée à soixante ans ? Hélas, « ce décret ne se justifie nullement et ses rédacteurs se sont lourdement trompés », murmurent des Officiers à Kritik.

Pape SARR

SELLOU DIALLO

## « Accompagner le regain d'énergie du cinéma sénégalais »

**ENTRETIEN.** Au-delà des Teranga Movies Awards créées pour récompenser les professionnels du cinéma et de la télévision, le réalisateur Sellou Diallo décrit les nouvelles ambitions du septième art sénégalais. Propos recueillis par Marie Lechapelays, à Dakar

Les plus belles robes, les plus beaux boubous ont été revêtus pour l'occasion. L'entrée du Théâtre national Daniel Sorano de Dakar a été couverte d'un tapis rouge, rappelant le Festival de Cannes, mais sans ses fameuses marches. L'entrée est ornée d'un tissu bleu azur, une couleur bien d'ici qui donne à cette cérémonie son identité propre. Bienvenue aux Teranga Movies Awards !

Des stars de l'audiovisuel sénégalais s'avancent dans la salle qui a naguère accueilli les plus grandes productions théâtrales du pays. Depuis cette époque, de l'eau a coulé sous les ponts. Les comédiens sont devenus des acteurs, les metteurs en scène, des réalisateurs. Pas de doute, le cinéma connaît de ce côté-ci une effervescence que l'association 221, créée à Dakar il y a quelques mois par des professionnels du cinéma, souhaite rendre visible. Président de cette association, Sellou Diallo, réalisateur de films documentaires et enseignant-chercheur en cinéma à l'université Gaston-Berger de Saint-Louis, a accepté de donner sa vision du cinéma sénégalais, ses avancées et ses entraves. Un entretien qui tombe à pic alors qu'« Atlantique » de la réalisatrice franco-sénégalaise Mati Diop va, sur les traces de « Hyènes » de Djibril Diop Mambety, concourir au 72e Festival de Cannes prévu du 14 au 25 mai.

**Le Point Afrique : pourquoi avoir créé cette cérémonie des Teranga Movies Awards ?**

Sellou Diallo : Il y a quelques mois, Fatou Jupiter Touré, une actrice sénégalaise très en vue dans les productions sénégalaises et même africaines, s'est entourée de professionnels du cinéma pour créer l'association 221. Le but de cette association est de combler un vide : celui de n'avoir aucune cérémonie pour distinguer les métiers du cinéma au Sénégal, comme les César ou les Oscars en France et aux États-Unis. Il devenait urgent de la créer pour accompagner le regain d'énergie du cinéma sénégalais. Que ce soit dans la fiction, le documentaire, la série, il y a une production exponentielle que l'on se doit de rendre visible. Des Sénégalais reçoivent des récompenses à l'international sans être reconnus dans leur propre pays. Cela doit être corrigé. Nous devons être les premiers à leur donner notre bénédiction. Célébrer le cinéma, c'est aussi le rendre populaire. Cette cérémonie doit fédérer le public et l'éduquer. Alors, cette édition a montré notre présence et notre ambition de fêter l'audiovisuel sénégalais (télévision et cinéma). Nous avons eu une

adhésion extraordinaire autour de l'idée et avons découvert de grandes attentes de la part des acteurs du secteur. Cette année, c'est comme une édition de lancement, les prochaines auront plus d'envergure encore. **On ne trouve que trois complexes de cinéma à Dakar. Il y en avait beaucoup plus il y a 40 ans. Ces disparitions posent question. Comment l'expliquez-vous ?**

Nous avons connu un creux de vague dans les années 1980, quand les salles de cinéma ont commencé à disparaître. De manière très institutionnelle, on l'explique par la politique d'ajustement structurel de la fin des années 1970 de la Banque mondiale et du FMI (Fonds monétaire international) qui a cessé le financement de la culture. Cela a tué la société d'exploitation des salles. Ensuite, il n'y avait pas de production locale pour nourrir ces salles. Étaient principalement diffusés des films américains et hindous. Alors le cinéma est devenu un lieu presque interdit, un lieu de dépravation des mœurs, de violence, d'apprentissage de la délinquance et de la sexualité. Tous les jeunes de ma génération ont appris à fumer et à se droguer là-bas. Personnellement, je me souviens de m'être caché pour pouvoir y aller. Tout cela allait à l'encontre des valeurs éducationnelles, c'est ainsi que les salles ont été désertées dans les années 1990. Je pense que cette image n'a pas joué en faveur de notre cinématographie.

**Comment se positionne le cinéma sénégalais dans la cinématographie du continent ?**

Le cinéma africain doit au cinéma sénégalais le premier long-métrage reconnu : La Noire de... (1966) d'Ousmane Sembène [le critique et historien français du cinéma Georges Sadoul a un jour déclaré que « grâce à Sembène Ousmane, le continent noir a pris enfin place dans l'histoire du cinéma mondial », NDLR]. Il doit aussi la figure de Djibril Diop Mambety, qui est reconnu pour avoir apporté un tournant extraordinaire à la cinématographie africaine avec Touki Bouki en 1974. La narration est différente de celle de l'époque, elle ne porte pas de discours politique. Ousmane Sembène, par exemple, était toujours dans la revendication, il faisait ce qu'on appelle du « cinéma pancarte ». Djibril Diop Mambety, lui, a voulu raconter des contes populaires avec poésie. Cela inspire toujours puisqu'en 2018, Jay-Z et Beyoncé, couple américain très populaire, se sont inspirés d'une image de Touki Bouki pour an-



noncer leur tournée internationale. Je dirais donc que le cinéma sénégalais a participé à la visibilité de cet art proposé par l'Afrique dans le monde.

**Comment faire revivre aujourd'hui le cinéma sénégalais ?**

Nous devons faire des films populaires, des films créés à partir de notre propre histoire, de notre propre vécu, de notre propre imaginaire. Les gens iraient voir les histoires qui les concernent, sur lesquelles ils peuvent s'émouvoir, se mettre en colère, juger, blâmer... On ne peut pas se nourrir de l'imaginaire des autres indéfiniment. C'est un peu ce qui arrive avec l'hégémonie des films étrangers. Cela n'est pas arrivé qu'à nous : si l'exception française a été mise en place par le ministère de la Culture français à l'époque d'André Malraux, c'est parce que la production américaine envahissait le monde et pouvait freiner l'essor du cinéma français. Ensuite, il faudrait un peu plus de courage de notre État pour trouver des sources de financement pérennes, comme le fait la France, qui taxe les films étrangers depuis André Malraux. Aujourd'hui, c'est même étendu à la plateforme YouTube qui verse une taxe au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Cela donne une garantie de financements qui ne sont pas assujettis au bon vouloir d'un président pour financer le secteur culturel. **Quelles sont les sources de financement du cinéma sénégalais ?**

Depuis quelques années, nous avons le Fonds de promotion de l'industrie cinématographique et audiovisuelle (Fopica) doté de deux milliards de francs CFA. Le dernier film documentaire que j'ai produit, Fifiré en pays Cballo de la réalisatrice sénégalaise Mame Woury Thioubou a été financé à 80 % par le Fopica. C'est la première fois depuis dix ans que les fonds sénégalais représentent autant dans une de mes productions. D'ailleurs, il a remporté le prix du meilleur

long-métrage documentaire lors de la 35e édition du Festival international de cinéma « Vues d'Afrique », au Québec. Le Fopica permet ce genre d'expérience qui permet d'être fier du cinéma sénégalais. Avant, les financements provenaient principalement de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Quand on finance un film, je comprends qu'on y fasse travailler des Français, mais cela nous dépossédait de notre travail. Un film monté par un monteur français produit en général une histoire totalement différente que celle d'un film produit et monté par des Sénégalais.

**Quel a été l'impact de la révolution numérique sur le cinéma africain ?**

Le cinéma s'est démocratisé depuis l'avènement du numérique. Des compétences créatrices ont été créées au point qu'aujourd'hui, toute la chaîne de production est disponible en Afrique. Les séries ont émergé grâce à des compétences issues du continent. Des formations se sont développées, comme au Média Centre dans les années 1980 à Dakar, puis SubMax et l'université de Gaston Berger, qui a ouvert le premier master Réalisation Documentaire de Création d'Afrique subsaharienne en 2007.

**Comment expliquez-vous le succès fulgurant du cinéma nigérian ? Pourquoi le cinéma sénégalais ne connaît-il pas le même retentissement ?**

Les Nigériens ont réussi à développer leur propre système et ont donné naissance à « Nollywood ». S'ils ont réussi, c'est parce qu'ils se sont inspirés de leur propre imaginaire, ont travaillé à partir d'une matière première bien locale et sans complexe. Ils ont joué leur propre réalité. L'adhésion du public a été immense. Ce public a été présent dès le début en achetant les VHS, puis les DVD et est devenu les clients des salles de cinéma créées. Je pense qu'au Sénégal, on a

raté l'occasion de développer notre propre modèle dans les années 1970-1980. La télévision commençait à accueillir le théâtre filmé et c'était extrêmement suivi. Tout le monde se donnait rendez-vous devant le petit écran pour regarder deux troupes majeures, les « Daaray Kocc » et les « Diamoney Tey ». On les appelait les « dramatiques ». C'était un cinéma social qui parlait aux gens, dans leur langue, et porté par des comédiens de quartiers. Cela fonctionnait tellement bien qu'ils avaient commencé à produire des VHS. Il y avait un début de quelque chose ! Mais cet engouement s'est effondré à la mort des ténors. Un cheminement aurait pu être travaillé, modélisé et industrialisé. Au lieu de cela, on a basculé dans des comédies burlesques. En revanche, l'avènement des séries donne de l'espoir. Elles rassemblent de nouveau. [Les acteurs et actrices de séries ont été les plus récompensés lors de la cérémonie. Les prix du meilleur acteur, de la meilleure actrice et des meilleurs seconds rôles ont été respectivement décernés à Ablaye Diouf de la série Mbettel, à Adjara Fall des Idoles, à Moughamed Sylla de Pod et Marichou, et à Binta Samb de Wiri Wiri, NDLR].

**Quels sont les rapports entre le cinéma et la télévision aujourd'hui ? Y a-t-il compétition ou complémentarité ?**

Au Sénégal, la question ne se pose même plus. C'est obligatoirement un rapport de coproduction. Je pense que les télévisions doivent être prises en compte dans la modélisation d'un modèle sénégalais. Si un cinéma se développe dans une économie raisonnable, il pourrait être rentabilisé par les télévisions. Y trouvant leur compte, elles joueraient le jeu de ce cinéma et le porteraient. Notre modèle économique ne peut pas ressembler à celui des pays développés. On ne peut pas rêver de faire un film à coups de milliards dans un pays pauvre.

## LIBÉRATION DES OTAGES FRANÇAIS

**Pourquoi la France risque de rester seule et longtemps au Sahel**

L'intervention héroïque mais coûteuse de l'armée française pour libérer des otages dans le Sahel semble montrer une forme d'enlèvement du conflit.

**A**tlantico : Si l'intervention au Mali voulue par François Hollande était une bonne idée, l'intervention héroïque mais coûteuse de l'armée française pour libérer des otages dans le Sahel semble montrer une forme d'enlèvement dans ce conflit. Quel est l'état de la situation globale de l'intervention française ? Sommes-nous sur ce théâtre d'opération pour encore longtemps ?

Général (2s) Jean-Bernard Pinatel : La mort héroïque du maître Cédric de Pierrepont et du maître Alain Bertoncello, officiers mariniers des forces spéciales, lors de l'assaut qui a permis la libération des deux otages français et de deux autres otages étrangers n'a que peu de rapports avec la situation générale du conflit. Elle est un épisode douloureux de l'imprudence irresponsable de deux « touristes » qui sont allés dans une zone totalement déconseillée par l'ambassade de France. Le Burkina fait en effet partie des cinq pays de la zone d'opérations Barkane qui comprend aussi le Sénégal, le Mali, le Niger et le Tchad.

Dans la guerre révolutionnaire que nous mènent les djihadistes, plus ou moins inféodés à l'Islam radical et à l'Etat islamique, l'intervention française qui a débuté en janvier 2013 a ramené la situation du stade 5 du processus révolutionnaire – la conquête imminente de la capitale Bamako – au stade 2-3 du terrorisme urbain et à celui de petites bandes éparpillées sur cet immense territoire. Elles sont

certes capables de coups de forces ponctuels mais incapables de tenir un objectif plus longtemps que quelques heures avant d'en être délogées par l'intervention de nos forces armées. Néanmoins, nous sommes sur ce théâtre d'opérations pour très longtemps car je ne crois pas que les forces des pays du G5 Sahel, à part celles du Tchad, même bien entraînées et bien équipées, soient capables de faire face aux djihadistes sans notre aide opérationnelle.

**Dans une zone difficile à contrôler, la France peut sembler seule. Qu'en est-il ? Sur qui peut-elle compter aujourd'hui ?**

La France n'est pas seule mais c'est elle qui supporte le poids le plus lourd car c'est elle qui a le plus d'intérêts stratégiques à sécuriser et à développer cette zone d'Afrique francophone où vivent 93 millions d'habitants, autant de migrants potentiels si la situation se détériorait encore plus. Sur le plan opérationnel, la France ne dispose que d'un soutien limité américain en matière de renseignement et de forces spéciales dans le cadre de leur lutte mondiale contre le terrorisme. Les Etats-Unis interviennent aussi dans la formation des armées locales. Il y a également quelques coopérants militaires européens orientés vers la formation des forces locales. Le principal effort européen est en matière de développement économique puisque les pays regroupés au sein de l'Alliance Sahel financeront plus de 600 projets dans la zone, pour un



montant total de 9 milliards d'euros. La France fait partie à cet effort, puisque l'Agence française de développement financera plus de 1,6 milliards d'euros de projets – soit une hausse de 40% de son action en faveur du Sahel sur la période 2018-2022.

Cependant il faut souligner que l'effort militaire pour la France reste supportable puisque le surcoût de l'opération Barkane est inférieur à 2 milliards d'euros en prenant en compte l'usure prématurée de nos matériels soit moins de 5% du budget militaire de la France. En contrepartie notre armée en retire un bénéfice considérable en formation de ses personnels et en retour d'expérience qui contribuent à maintenir sa capacité opérationnelle à un des plus hauts niveaux mondiaux car une armée qui ne se bat pas perd de sa valeur.

**Quels sont les prochains ob-**

**jectifs de l'armée dans cette zone dans les mois qui vont suivre ?**

Les objectifs de l'armée sont « être et durer » en reprenant la devise du régiment du Général Bigeard. En effet, l'amélioration de la situation dépend surtout de facteurs non militaires, comme la gouvernance dans les pays du Sahel et en particulier au Mali où la situation ne se stabilisera que si Bamako consent à faire évoluer le statut de l'Azawad, car les Touaregs et les Peuls refuseront toujours de se soumettre aux noirs du Sud. Et aussi de l'évolution politique et sécuritaire dans deux pays limitrophes du théâtre d'opérations : la Libye et l'Algérie.

En Libye [3] si l'offensive du général Haftar aboutissait à éradiquer les milices islamiques qui contrôlent Tripoli et Misrata, la source libyenne des armes et des munitions des djihadistes du Sahel se tarirait. Là encore

cette issue favorable ne peut résulter que d'une négociation globale entre les pays qui soutiennent les deux camps. D'un côté l'Italie [4], la Turquie et le Qatar qui appuient les Frères Musulmans dont les milices contrôlent la ville de Misrata et, de facto, contribuent à maintenir à Tripoli le pouvoir fictif du chef du Gouvernement d'Union Nationale Fayezi Serraj soutenu par l'ONU et des milices salafistes. De l'autre côté, l'Egypte, l'Arabie Saoudite, la Russie, les Emirats Arabes Unis et en sous-main la France qui a un intérêt stratégique vital à voir se mettre en place à Tripoli un pouvoir capable de stopper tous les trafics en provenance de Libye vers le Sahel. De même, la façon dont l'Algérie réussira à gérer la succession de Bouteflika peut avoir une influence positive ou négative sur la situation au Sahel.

**Source : ATLANTICO**

**L'économie bleue, un potentiel méconnu pour l'Afrique qui pèse 1000 milliards de dollars**

Par Leila Ben Hassen, organisatrice et fondatrice du Forum sur l'Economie Bleue en Afrique (ABEF).

**E**n Afrique, 38 états 54 sont côtiers et insulaires, 90% des exportations et importations transitent par la mer et l'industrie maritime représente environ 1 000 milliards de dollars par an. Ces chiffres témoignent de l'importance stratégique de l'économie bleue pour le continent africain.

Les industries océaniques et les activités liées aux eaux peuvent permettre à l'Afrique d'occuper une nouvelle place géopolitique et stratégique mondiale. Face à l'épuisement des ressources naturelles, le modèle économique occidental actuel global basé intrinsèquement sur la croissance, est à bout de souffle. Dans ce contexte, l'économie bleue est devenue aujourd'hui incontournable pour le développement économique,

social et environnemental du continent africain. D'autant plus que l'Afrique se trouvera bientôt confronté à une explosion démographique.

D'ici 2050, la population africaine va doubler, passant de 1,2 milliard d'habitants à 2,5 milliards, dont un milliard de jeunes. Devant cet accroissement de la population active et l'aggravation du problème du chômage en Afrique, l'économie bleue possède un potentiel de création d'emplois et de croissance dans de nombreux secteurs. C'est un levier de développement durable et d'inclusion sociale considérable, qui pourrait permettre de contribuer à résoudre le problème de l'emploi des jeunes et favoriser l'engagement des femmes dans les chaînes de valeur de l'éco-

nomie bleue. En outre, l'économie bleue est intimement liée à la sécurité alimentaire du continent, avec 12 millions de personnes travaillant dans le secteur de la pêche contribuant à la sécurité alimentaire de 200 millions d'Africains.

Seulement, la surexploitation des ressources maritimes, la pollution massive des océans, notamment aux matières plastiques, l'insécurité en haute mer, sont autant de défis auxquels le continent doit répondre de manière concertée. Pour réaliser pleinement son potentiel, l'économie bleue a d'abord besoin d'un fort engagement des gouvernements pour se doter de cadres institutionnels en faveur d'une économie bleue durable et inclusive. Aussi, il est important de mettre en place des lois et réglementations pour la protection des océans, la sécurité maritime et la lutte contre la

pêche illégale non déclarée non réglementée (INN). Maurice et les Seychelles, champions de l'économie bleue, l'ont déjà intégré dans leurs plans de développements nationaux. Une économie bleue durable implique également davantage de coopération entre les états africains mais aussi entre les secteurs public, privé ainsi que la société civile et les scientifiques. Une autre condition importante à la mise en place d'une économie bleue durable est l'accroissement des investissements stratégiques et un meilleur accès au financement dans ses secteurs traditionnels et émergents. Il est par ailleurs nécessaire d'introduire les métiers de la mer dans les programmes d'éducation et de formation professionnelle, afin de renforcer les compétences des jeunes dans les domaines maritimes.

Enfin, l'innovation et la recherche, notamment dans les nouvelles filières liées à la valorisation des services de la mer, sont aujourd'hui nécessaires pour stimuler une croissance bleue durable. Le Forum sur l'Économie bleue en Afrique (ABEF) est né de ce constat que l'économie est une réalité incontournable pour le continent. Suite au succès de la première édition qui a eu lieu en juin 2018 à Londres, l'ABEF devient un événement annuel réunissant les différents acteurs engagés en faveur des océans, pour partager leurs idées sur la réalisation de l'Objectif de Développement Durable 14. Cette année, l'ABEF qui se tiendra à Tunis les 25 et 26 juin offrira une plateforme idéale pour comprendre, explorer et investir dans l'économie bleue en Afrique.

# MOTS FLÉCHÉS

sortilège	lieux de chaleur	lisse	veine dilatée	lourdes	arrêta	habituelle
aussitôt	beaux bals	partie de lustre	sortie de biberon	franc		drame de geisha
pièces et équerre					niais	
image de fidélité			antiques géants		surgies	ne conviendras pas
poison violent			scène de cirque	vide		
bourricot		énorme reptile		clameurs		iridium au labo
		borne-rout				assèchera
comme		personnel		demeurée		
très attendu		échouer		blesse-ras		
			fleur royale		mesure agraire	
			machine		pièce du violon	
sommes dignes	flux et reflux				imitateur emplumé	ascenseur de canal
	virevolte				volatile	
				sautée		
addition			estomac de pie	dis bonjour		le même en petit
te poseras			tondrait la barbe			
					aromate en caïeu	
					titres du passé	
très rusés	arçon en équation	rectales			article contracté	
	désagrégés	concrètes			ensemble	
			transpirait			saint de Bigorre
rendues malades			lame d'airain			
sourire			ancien continent			
			plante odorante		saison de bronzage	
					étalon financier	déplie
préposition		noue		prit le risque		cordage de mât
autre do		mûr		émous-ser		mûre
	ourlet		innocent		terme de tennis	
	rage d'ancêtre		sommet du genre			
petites tablettes					rapidement	
diriges					mot de liaison	
			enlevée			poudre d'écorce
élément de service			idéologie raciste			

## SOLUTION 1

■ C ■ E ■ M ■ A ■ T ■ S ■ E  
 T H E S A U R I S E R E N T  
 ■ A M P U T E R ■ R I M A I  
 A P P E T I S S A N T E ■ R  
 ■ E R R O N S ■ R I E U S E  
 L A I E ■ S O R T S ■ S I R  
 ■ U S E E ■ R A I ■ S E R A  
 O T E ■ B A T I S S E ■ E S  
 ■ E ■ D E M I S A I S O N ■  
 M E M O R I S O N S ■ N E F  
 ■ ■ A I L ■ S N ■ E T C ■ U  
 R A S S U R A ■ A S I L E S  
 ■ O S ■ A I N E S ■ N E V E  
 H U E R ■ S T A T U T ■ E R  
 ■ T ■ A V E ■ U R N E S ■ A  
 A I G R I E S ■ A I S E E S  
 ■ E R E S ■ A I L E ■ P T ■  
 I N O ■ E N C R E ■ M A I L  
 ■ N U E R A ■ A S P I R E E  
 R E P S ■ G A I ■ A M E R S  
 ■ S E T T E R ■ C L A S S E

## SOLUTION N°2

■ A ■ R ■ E ■ O ■ C ■ C ■ E  
 I N T E R M E D I A I R E S  
 ■ C A G O U L E ■ B R A V E  
 V I S I T E E ■ P R I M E R  
 ■ E S S E ■ V A L I S E ■ I  
 A N A S ■ R A M A ■ E R I N  
 ■ N I E R A ■ E C U ■ A G E  
 D E S U E T E ■ E N F I N ■  
 ■ M ■ R A I N U R E ■ T O P  
 C E P ■ L E S T A ■ M ■ R A  
 ■ N A V I R E ■ I M I T A S  
 A T R E S ■ R A T E R O N S  
 ■ ■ A R T E R E ■ T A N C E  
 R E I T E R E R A I S ■ E R  
 ■ T E E ■ I R A I S ■ O S A  
 D O N ■ E G A I E ■ V U ■ G  
 ■ U T I L E ■ S U P E R B E  
 I F ■ V I E S ■ L I R A I ■  
 ■ F O R T ■ A B E R ■ G A Z  
 J E T E E S ■ O S E R A I E  
 ■ S E S S I O N ■ S E N S E

# HOROSCOPE

### Bélier

Vous aurez peut-être à choisir aujourd'hui entre deux femmes/hommes. Toutes/Tous les deux vous sont très proches mais il va bien falloir vous décider. La solution consiste peut-être à vous demander laquelle/lequel restera votre ami(e) si vous lui expliquez qu'il ne se passera rien entre vous. C'est la bonne méthode pour ne perdre aucun(e) des deux... ou au contraire toutes/tous les deux !

### Taureau

Vous pourriez vous réserver de très tendres moments avec votre compagne/compagnon aujourd'hui. Par exemple en l'emmenant faire un tour hors de la ville en fin de journée pour un dîner en tête-à-tête... Et pourquoi pas, une nuit dans une auberge ? Surprenez-la/le, c'est le meilleur moyen de maintenir le petit éclat qui brille dans ses yeux lorsqu'elle/il vous regarde.

### Gémeaux

Vous pourriez avoir envie de franchir le pas. S'il y a une certaine personne qui vous plaît depuis quelque temps déjà, que vous avez remarqué qu'elle n'est pas insensible à votre présence, il ne faut plus reculer. Elle finirait d'ailleurs par se demander si vous n'êtes pas un peu trop timide ! Invitez-la à sortir, pour une de ces soirées romantiques.

### Cancer

Une envie d'action ne vous quitte plus depuis un certain temps déjà. Vous avez envie de bousculer les événements quelles qu'en soient les conséquences ! Surtout pas ! Il faut absolument que vous vous raisonniez. Ce n'est pas du tout le bon moment pour agir. Il y a des éléments dont vous n'avez pas tenu compte et qu'il vous faut intégrer à partir de maintenant.

### Lion

L'expérience aide à tendre vers la perfection et aujourd'hui, il est possible que l'on vous mette à pied d'oeuvre pour acquérir une nouvelle compétence. Peut-être améliorerez-vous vos talents en matière d'informatique, ou serez-vous absorbé par un nouveau loisir comme la cuisine, la généalogie ou le bricolage. Vous allez accroître vos talents, alors assurez-vous de vous donner le temps et l'espace pour le faire.

### Vierge

La communication passe mal aujourd'hui. Vous trouvez que ceux qui vous entourent sont presque toujours indécis... Ca signifie aussi que vous pouvez tirer avantage de leur état trop passif. Entraînez-les vers des projets qui vous seront bénéfiques à tous. Ils vous seront reconnaissants d'avoir su les convaincre de vous suivre dans une nouvelle aventure stimulante !

### Balance

C'est un bon jour pour parfaire votre image. Vous avez toujours aimé impressionner les gens avec votre charme naturel et votre style inimitable. Aujourd'hui, vous déciderez peut-être d'améliorer encore votre look. Peut-être en faisant un tour chez le coiffeur, ou en changeant de lunettes. Un rien vous rendra encore plus séduisant(e), alors utilisez votre imagination.

### Scorpion

Vous trouvez que les choses n'avancent pas assez vite ? Peut-être que la phase d'attente que vous traversez vous pèse-t-elle beaucoup ? Une réponse pour un gros contrat ? Pour un nouveau poste ? Pour une affectation à l'étranger ? Il n'y a rien à faire pour accélérer le processus. Alors allez donc déjeuner avec des amis et essayez, de ne pas leur parler que de ça !

### Sagittaire

Les pouvoirs de votre intuition seront accrus aujourd'hui. Vous avez de l'instinct, mais souvent vous ne lui faites pas une confiance aveugle. Aujourd'hui, vous pourriez avoir une décision très impromptue à prendre. Vous serez partagé(e) entre différentes possibilités et si vous ne vous décidez pas rapidement, l'affaire vous passera sous le nez.

### Capricorne

Et bien, s'il fallait engager quelqu'un pour sa créativité aujourd'hui, c'est sur vous qu'il faudrait miser. Vous avez du talent à revendre en ce moment, même si vous doutez un peu de vous même. De toute façon c'est en doutant que vous produisez le meilleur, n'avez-vous pas remarqué ?

### Verseau

Vous êtes quelqu'un de relativement organisé. Vous aimez régler les problèmes après une analyse consciencieuse et avec méthode. Vous pourriez prendre une décision assez importante en faisant simplement confiance à votre instinct. Un choix qui se révélera bon, à condition de ne pas être trop impulsif non plus...

### Poissons

On ne serait pas étonné, que vous décidiez de vous inscrire à quelque formation inattendue, et probablement très éloignée de votre activité habituelle. Un stage de programmation informatique, par exemple, alors que vous étiez jusque là professeur(e) de surf, ou un training accéléré de secourisme, alors que vous exercez le métier d'avocat(e) ou d'expert-comptable dans le civil

# MOTS FLÉCHÉS N°1

musté-rieuses	ralenti-rait pas très nets	employé	véhicule urbain ordon-ner	art de ques-tion-naire	extrait début de roman	fin de non-recevoir gale
→	→	→	→	→	→	→
émér-gence sans altruisme		collera		inoccupé		
→		titre féodal		broué		
dotées				cités de mineurs		
→				dresse		
raison de lumière						ville d'Alsace
→						→
fit des vers						
→						
matière de court tissu de doublure						
→						
coordi-nation très risquées						
→						
grandes galères						
→						
élève au rang de chevalier esprit						
→						
écou-sonna						
→						
parfumer le gigot bien achevée						
→						
riqueteur						
→						

# MOTS FLÉCHÉS N°2

montage de pièces sauce	fruit charnu domina-tion	très appréciée fanatique religieux	obstiné	nom d'une planète impartial	aride	zébrée
→	→	→	→	→	→	→
graisse de toison maîtres d'internat						
→						
personnel réduit le texte						
→						
kils lanque polyné-sienne						
→						
crépiter pièces rou-maines						
→						
pas très chaud						
→						
nérir						
→						
lupes de ballerine joviale-ment						
→						
entre-lacées						
→						
régal de berger partie de décennie						
→						
éttoffe de coton						
→						

## SOLUTION N°3

■	L	■	P	■	E	■	P	■	A	■	C	■	A
D	E	P	A	S	I	O	N	N	E	R	A	S	
■	G	■	A	■	L	■	E	■	T	■	T	■	A
F	I	N	I	R	■	O	T	A	R	I	E	■	I
■	F	■	E	■	T	■	U	■	Q	■	U	■	E
R	E	G	■	M	■	U	■	S	■	I	■	D	■
■	R	■	Y	■	E	■	A	■	L	■	L	■	I
F	E	R	T	I	L	I	T	E	S	■	M	■	U
■	R	■	I	■	D	■	I	■	T	■	O	■	T
B	A	Q	U	E	T	■	T	R	A	C	T	■	A
■	■	■	U	■	R	■	E	■	S	■	E	■	N
A	M	E	N	■	S	■	A	■	B	■	O	■	T
■	O	■	E	■	S	■	F	■	I	■	N	■	E
B	U	T	■	O	■	G	■	R	■	E	■	S	■
■	C	■	A	■	N	■	U	■	L	■	A	■	R
C	H	U	E	■	I	■	N	■	E	■	R	■	T
■	E	■	L	■	U	■	E	■	S	■	S	■	U
C	R	E	T	■	S	■	B	■	T	■	R	■	A
■	O	■	R	■	U	■	E	■	R	■	A	■	O
E	N	T	E	R	R	E	R	O	N	S	■	P	T
■	S	■	I	■	S	■	E	■	F	■	E	■	S

## SUDOKU

2	3			5				
		7		8				3
	5			9			8	
	4							1
8			6	2				7
7								4
	7		3					1
4				5		2		
			1				7	8

## SOLUTION

8	2	7	5	6	9	4	3	1
6	1	4	7	3	8	2	9	5
5	3	9	4	2	1	8	7	6
4	6	5	3	1	2	9	8	7
9	7	3	6	8	5	1	4	2
2	8	1	9	4	7	5	6	3
7	9	8	2	5	6	3	1	4
3	5	6	1	9	4	7	2	8
1	4	2	8	7	3	6	5	9

## BLAGUES

### A la Banque

Ce matin on était aligné en banque... A un moment la dame du guichet a dit : "svp nous avons un problème de réseau veuillez patienter cinq minutes ça va venir." Le gars qui était le premier du rang a commencé à insulter la dame... C'est quelle banque ça là... On garde notre argent vous n'êtes même pas foutu d'avoir le réseau... Banque de merde. Nous tous, on l'a laissé faire son palabre... Un coup le réseau est revenu et il s'est approché et a dit à la dame : mon solde est combien? Le cœur de la dame était mal chaud... Elle a tapé son ordinateur et a crié : monsieur votre solde est de 210 francs... Le gars s'est retourné pour nous regarder.. Nous aussi, on le regarde... Chacun était gonflé de rire on dirait il va éclater mais concentration va nous tuer... Le gars a marché jusqu'à la porte de la banque et puis il s'est retourné nous dire avec tristesse : "si vous voulez faut rire mais Dieu vous voit"

## Les Nafilas du Mois de Ramadan

### Septième Nuit

Six (6) Rakaa, soit trois « Salama ». Dans chaque Rakaa, on doit réciter une fois la « Fatiha », sept fois « Qoul Houllahou Ahad ».

### Résultat

S'il accomplit, les récompenses de celui qui aurait fait l'aumône de mille ou cinq mille écus environ. L'entrée du ciel lui sera accordée.

# Retour sur la vie de Mbaye Diack

Ancien militant de la Ld, Sg de l'U.F.P.E, l'ex-conseiller de Wade, décédé ce dimanche, est surtout connu comme président de l'Udes qui fut à l'origine de la grève de mai 68

Mbaye Diack fut un acteur majeur des jours de braise du mai 68 sénégalais qui ont ébranlé le pouvoir de Léopold Sédar Senghor. En effet, il y a exactement 51 ans, le 12 mai 1968, Mbaye Diack organisait, sous la bannière de l'Udes, une journée d'études qui s'était terminée par un appel à la « liquidation du régime » de Senghor. Dès le 18 mai, avec ses camarades de l'Udes, il lançait la grève de protestation contre le fractionnement des bourses à l'Université de Dakar. Ce qui avait fini par être le véritable Casus belli de la protestation des étudiants lors du mouvement de mai 68 au Sénégal. S'en suivait une assemblée générale convoquée, le 24 mai par l'Udes de Mbaye Diack, qui vota un ordre de grève générale et illimitée pour le 27 mai.

## Camp militaire d'internement

Diack et ses camarades allaient entamer, dès le 27 mai, la grève et l'Université de Dakar était occupée par les étudiants. La réplique du pouvoir n'allait pas se faire attendre avec l'annonce de la

fermeture de tous les établissements scolaires et universitaires, le 28 mai. Face à la résistance des étudiants, les forces de l'ordre vont prendre d'assaut l'Université de Dakar le 29 mai à 9h avec de nombreuses arrestations d'étudiants dont Mbaye Diack. Beaucoup d'entre eux connaîtront les fameux internements dans des camps militaires. Mbaye Diack fait partie de ce groupe d'étudiants arrêtés le 29 mai puis conduits au camp Archinard de Ouakam par les forces de l'ordre. Dans une interview accordée à L'As, il y reconnaissait que les étudiants qu'ils étaient à l'époque, une fois au camp militaire, avaient été plutôt bien traités. Aucune brutalité ne fut constatée. Il racontait une anecdote cocasse, d'ailleurs. Le président Senghor avait donné instruction qu'à l'heure du repas, les étudiants soient servis en premier. Ordre qu'avaient exécuté les militaires. Certains de ces hommes de tenue ont dû, d'ailleurs, céder leur repas à « leurs petits frères » étudiants. Tout le long de la période de grève, il est parvenu à imposer ses points de vue en ne cédant



à aucune influence de quelque mouvement que ce soit. En effet, d'autres étudiants avaient déjà des connivences avec les étudiants français, les gauchistes, les trotskistes, les maoïstes.

Mbaye Diack était resté droit dans ses bottes avec comme principale source de son engagement, les revendications estudiantines sénégalaises. A la suite de l'immixtion des forces de l'ordre dans le campus social de Dakar, les étudiants étrangers seront expulsion par avion vers leur pays d'origine. La fin du mouvement était proche. Le discours de Senghor du 30 mai et surtout le décès de Lamine Gueye, le 10

juin, allaient finir par mettre fin aux jours de braise de mai 68 au Sénégal. Mais le nom de Mbaye Diack devenait associé à jamais à la revendication sociale estudiantine sénégalaise.

L'épisode de mai 68 avait fini par créer un compagnonnage de longue date avec Abdoulaye Bathily. Ils ont milité ensemble au sein de la Ld (Ligue démocratique). C'est à la suite de la crise du PAI de 1972, que Mbaye Diack et quatre autres ex membres du PAI ont mis en place la Ligue démocratique, ancêtre de la LD/Mpt. L'ancien président de l'Udes était un fervent militant des politiques de gauche même s'il avait fait,

dans les années 2000, une entorse à cette obéissance. En effet, Mbaye Diack a également été un proche conseiller de l'ancien président de la République, le libéral Me Abdoulaye Wade. Finalement, Mbaye Diack avait créé en 2005 sa propre chapelle politique en étant Secrétaire général du parti politique, l'Union des Forces Patriotiques Emergentes (U.F.P.E). Tout récemment, il s'était montré sage lors de la polémique sur le parrainage en demandant au président Macky Sall « de tout faire pour avoir un consensus sur la question ».

Moussa Diop

## Haro sur le baudet !

Ce que l'on tente de faire subir et accepter à l'Institution catholique est pire que de l'intolérance - Il faut l'arrêter le plus rapidement et ne rien céder sur le droit à la différence et au respect de la diversité

L'affaire des jeunes filles voilées de l'Institution Sainte Jeanne d'Arc opposant des parents d'élèves musulmans à la direction de l'établissement privé catholique est révélatrice de la montée de l'intolérance religieuse dans notre pays. Il ne faut pas se voiler la face et faire dans la politique de l'autruche, il se développe de plus en plus une police religieuse qui tente d'instaurer un ordre rigoriste et moral religieux dans un pays laïc et une société plurielle avec un État républicain et démocratique garant de la coexistence libre et pacifique entre les différentes communautés identitaires et confessionnelles.

Ces dérives multiples et nombreuses commencent à menacer la coexistence et la cohésion de notre société. Il urge de lire et surtout de procéder à une véritable relecture de Léopold Sédar Senghor, premier président du Sénégal indépendant, mais aussi humaniste, poète et philosophe. Ce père fondateur de notre Etat moderne soute-

nait, en penseur et visionnaire, qu'une Nation est un commun vouloir de vie commune et que la communauté nationale se fonde sur un creuset accueillant des composantes multiples et diverses dans le respect des croyances et des pratiques de chacune d'elles.

Cette règle d'or de la vie démocratique et républicaine veut aussi que le citoyen soit tenu d'être respectueux des droits de toutes les composantes nationales sans référence au nombre ou à une qualification hiérarchique. Les allégeances peuvent être diverses et se superposent sans discrimination ni sectarisme. L'Etat est tenu d'être le garant et assure la régulation et l'équité afin de favoriser un développement harmonieux entre les différentes composantes dans une coexistence pacifique et non conflictuelle.

Et à l'allure où vont les choses, nous ne sommes plus loin de la rupture des équilibres avec déjà des dérives ethno-communautaires, des relents de régionalisme et de communautés qui heurtent de nombreux citoyens rendus inquiets par l'hypertrophie et l'omniprésence de deux groupes ethno-communautaires qui semblent avoir capté toutes les grandes responsabilités nationales.

Il est reconnu que les démocraties meurent ou disparaissent du fait de leur absence de réaction et surtout de vigueur dans la défense des valeurs et principes qui fondent leur existence. Ce péril semble s'être installé au Sénégal où des intolérants, dépositaires d'un véritable projet politique de prise de pouvoir tentent de passer par une police religieuse pour implanter et développer leur stratégie.

La pensée unique est leur méthode d'application et la laïcité et la démocratie, leur objectif à déconstruire par des discours et des actes insidieux, consistant à faire passer les républicains et les laïcs comme des ennemis de l'Islam et des suppôts de l'Occident judéo-chrétien.

Ils opèrent dans la société et se dressent comme les défenseurs de l'ordre moral et de la protection des mœurs, d'où leur posture permanente de censeur contre des programmes de télévision qualifiés de libertins et dévergondants ainsi que contre tout ouvrage ou propos éditorial s'autorisant un discours critique sur leur vision de l'Islam. Toute création artistique originale et anti conformiste ainsi que toute démarche intellectuelle critique sont stigmatisées par ces tenants d'un ordre nouveau

comme des atteintes à nos us et coutumes et à nos mœurs alors que l'art peut-être une re-création du réel et que les feuilletons de télévision, par exemple, ou les propos littéraires se fondent aussi sur la vie quotidienne des populations où au Sénégal comme ailleurs dans le monde existent toutes les déviances comme le viol, l'inceste, la trahison, le vol, le détournement, etc.

Cette tentation rigoriste de mise au pas doit être fermement combattue, car s'il ne faut pas confondre la modernisation d'un pays avec l'occidentalisation, il ne faudrait pas demeurer passif et surtout reculer face à ceux qui confondent l'Islam avec l'arabité et qui ne sont que les chevaux de Troie des tenants d'un arabéocentrisme qui veut se substituer à l'occidentalisation. User des attributs vestimentaires féminins et s'arc-bouter sur la présence de voile dans l'univers de l'éducation est une posture d'affrontement. Cette tentative d'imposer le port du voile islamique à des femmes et à des jeunes filles que l'on utilise tout simplement comme des vecteurs de propagande d'un discours religieux est de l'agression. Etre musulmane ne signifie pas de-

venir Arabe ou s'arabiser, car il ne faudrait pas confondre l'Islam et ses valeurs avec les mœurs arabes.

L'établissement Sainte Jeanne d'Arc et le Laïcat ont le droit d'affirmer leur confession religieuse et d'exiger de l'Etat qu'il soit garant de la liberté du culte surtout quand ceux qui prétendent affirmer leur identité de musulman en réclamant le port de voile à l'école et lors de l'Education physique en font un préalable absolu.

Sans oublier que dans des établissements confessionnels islamiques existants au Sénégal, il n'est certainement pas admis que le port de la croix soit accepté pour des élèves ou des membres de l'encadrement. Ce que l'on tente de faire subir et accepter à l'Institution catholique est pire que de l'intolérance, c'est une véritable diktat ainsi qu'une agression. Il faut l'arrêter le plus rapidement et ne rien céder sur le droit à la différence et au respect de la diversité.

Sinon, on fait le lit par faiblesse et lâcheté aux thèses communautaristes, racistes et xénophobes qui ont plongé de nombreux pays dans la guerre civile et religieuse.

Par Abdoulaye Bamba Diallo

## CRISE AU BÉNIN : SOULEYMANE BACHIR DIAGNE SIGNATAIRE DE LA LETTRE OUVERTE À PATRICE TALON « C'est la Cédéao, je considère que c'est chez moi... Un Bénin autoritaire serait un retour en arrière insupportable »

Une cinquantaine d'intellectuels pressent Patrice Talon d'invalider les résultats du dernier scrutin. Dans un « appel de la communauté scientifique », ces intellectuels béninois et étrangers demandent au président d'organiser de nouvelles législatives. RFI a demandé au philosophe sénégalais Souleymane Bachir Diagne, professeur à l'université Columbia à New York, d'expliquer pourquoi il a signé cette lettre ouverte.

Dans leur lettre, ces professeurs, philosophes, anthropologues, historiens ou encore écrivains reviennent sur la richesse historique et culturelle du Bénin et sur sa stabilité démocratique, avant de partager leurs inquiétudes suite aux derniers événements. « Il faut réagir avant que le pire ne se produise », estiment ces hommes et femmes de science et de culture. Ils s'adressent donc au chef de l'Etat « pour qu'il invalide courageusement les résultats de ces élections si fortement contestées » et de-

mandent l'organisation d'un nouveau scrutin « sur des bases nouvelles ». Il s'agirait pour eux de garantir, cette fois-ci, « la participation effective de l'opposition à une compétition nationale ouverte et transparente ».

La première raison, c'est parce que je me sens citoyen ouest-africain. C'est la Cédéao, je considère que c'est chez moi. Donc s'il y a quelque chose que je peux faire devant une crise que je déplore comme celle-là, [...] je le fais de bon cœur. La deuxième raison, c'est que le



Bénin a été un modèle lorsque le processus de démocratisa-

tion a été lancé. Un Bénin autoritaire serait un retour en arrière

insupportable.

### SOLDATS FRANÇAIS TUÉS AU BÉNIN

#### Les explications du vice-amiral Laurent Isnard

Dans un entretien au JDD, Laurent Isnard, chef du commandement des opérations spéciales, est revenu sur le sauvetage des otages, enlevés 1er mai pendant un séjour touristique au Bénin.

Tant que des Français seront menacés, les forces spéciales iront « les chercher », a affirmé dimanche dans une interview au JDD le vice-amiral Laurent Isnard, chef du commandement des opérations spéciales, après la libération de plusieurs otages au Burkina Faso. « Tant que des citoyens français seront menacés et que nous recevrons la décision d'aller les chercher », a affirmé le vice-amiral. « C'est notre métier, c'est notre mission et nous continuerons à la faire. Il n'y a aucun doute là-dessus (...) nous sommes prêts à recommencer dès demain matin », a-t-il insisté.

La libération de Patrick Picque et Laurent Lassimouillas dans la nuit de jeudi à vendredi a été réalisée au prix de la mort de deux militaires. Ils avaient été enlevés le 1er mai pendant un séjour touristique au Bénin, pays jusque-là épargné par l'insécurité en Afrique de l'Ouest, mais dans une zone déconseillée par le ministère français des Affaires étrangères. Ce qui a suscité des critiques à leur encontre.

#### Les explications du vice-amiral Laurent Isnard

« Nous n'avons aucun doute sur le bien-fondé de notre mission. Et ce n'est pas à moi de juger si la mission d'aller porter secours à une personne est légitime », a répondu à ce sujet le chef militaire. Evoquant l'opération qui a conduit à cette libération, le

vice-amiral a précisé que « les commandos devaient s'approcher au plus près » du lieu de séquestration « en toute discrétion, pour être absolument certains de neutraliser les terroristes et de libérer les otages sains et saufs ».

« C'est la raison pour laquelle nos commandos sont entrés simultanément dans les différentes huttes sans être certains de ce qu'ils y trouveraient. Il y a donc bien eu une prise de risque assumée, partagée, car elle fait partie de notre métier », a-t-il expliqué.

L'opération a été déclenchée quand les militaires se sont rendus compte que les otages allaient quitter le Burkina Faso pour se rendre au Mali « ce qui impliquait un risque réel qu'ils passent entre les mains d'un groupe terroriste beaucoup plus dur », a-t-il encore dit. Grâce à cette « opportunité », l'état-major à Paris, avec les commandos sur le terrain, « a préparé une opération en seulement quelques heures ».

« Nous avons soumis notre plan d'action au chef d'état-major des armées, qui l'a immédiatement approuvé et proposé à la décision du président de la République, tandis que les avions décollaient au moment même où le chef de l'Etat nous donnait le feu vert », a raconté le vice-amiral.

Emmanuel Macron a accueilli samedi sur la base aérienne de Villacoublay les deux ex-otages. Ils ont été libérés en même temps qu'une Sud-Coréenne et une Américaine qui étaient captives depuis 28 jours. L'otage sud-coréenne a également été ramenée à Villacoublay samedi.

Paris Match



#### L'hommage des internautes à Fiacre Gbédji, le chauffeur guide des deux ex-otages français au Bénin



Père de cinq enfants, Fiacre Gbédji était un guide professionnel « bien connu » au Bénin et était également éducateur dans un orphelinat. « Nous avons une pensée émue pour notre chauffeur-guide béninois lâchement assassiné lors de notre enlèvement. » Samedi 11 mai, à leur arrivée sur la base aérienne de Villacoublay, Patrick Picque et Laurent Lassimouillas ont

rendu un bref hommage à Fiacre Gbédji, qui les conduisait lors de leur voyage dans le parc national de la Pendjari, au cours duquel les deux Français ont été enlevés par un groupe terroriste local.

Père de cinq enfants, Fiacre Gbédji était « un guide professionnel bien connu au Bénin », selon une source gouvernementale locale. Il était également éducateur dans un

orphelinat de Natitingou, une ville située dans le sud du pays.

« Un homme souriant et affable » Dans le cadre du projet humanitaire Move with Africa, le quotidien belge La Libre Belgique avait à plusieurs reprises fait appel aux services de Fiacre Gbédji et décrit un « homme souriant et affable » qui « faisait découvrir sa culture et son pays aux élèves venus dans une démarche d'éducation à la citoyenneté ».

Alors que le corps du chauffeur-guide a été découvert samedi 4 mai, soit trois jours après le rapt des deux touristes français, dans « un état très abîmé », de nombreux internautes se sont émus de sa disparition et de l'absence d'hommage officiel qui aurait, selon eux, dû lui être rendu.

L'ONG belge Iles de Paix qui avait l'habitude de travailler avec Fiacre Gbédji a de son côté ouvert une cagnotte pour soutenir la famille du guide.

## UFOA-B/ FOOTBALL-DAMES

## La Côte d'Ivoire bat le Sénégal (4-0)

Après son succès face au Togo (5-0) en match d'ouverture du tournoi, la Côte d'Ivoire a remis le couvercle en infligeant 4-0 au Sénégal, qui a résisté le temps de la première période, vendredi soir, rapporte Apanews. Les Éléphantines ont validé leurs tickets pour les 1/2 finales. Avec cette victoire, la Côte d'Ivoire (6pts+9) occupe le fauteuil de leader du groupe, à la différence de buts, devant le Ghana (2è, 6pts+8), vainqueur du Togo (6-0), en première rencontre du groupe A.



## TURQUIE

## Mbaye Diagne entre dans la légende



Mbaye Diagne a offert la victoire (3-2) à Galatasaray contre Rizespor ce samedi, en match avancé de la 32e journée de la Super Lig turque.

Auteur d'un doublé dans les arrêts de jeu (92e et 97e), l'international sénégalais est entré dans la légende du championnat turc.

Avec 30 buts, il devient le meilleur buteur étranger de l'histoire de la Super Lig turque sur une saison.

Ce succès, grâce au doublé de Mbaye Diagne, permet à Galatasaray (1er, 66 pts, +36) de compter 3 points d'avance sur son suivant immédiat, Basaksehir, à deux journées de la fin.

## MERCATO

## Manchester United veut concurrencer le PSG pour Idrissa Gueye



Vers une troisième confrontation entre Manchester United et le Paris Saint-Germain ? Cette fois-ci, ce match devrait avoir lieu sur le marché des transferts pour un milieu de terrain. Manchester United devra reconstruire son effectif la saison prochaine. Privé de Ligue des Champions, une vague de départ devrait intervenir dans l'ef-

fectif manchesterien. Par conséquent, il souhaite enregistrer de nombreuses arrivées lors du prochain mercato. En particulier, au milieu de terrain, où Herrera, Mata et Pogba devraient quitter le navire. Ainsi, d'après les informations du Daily Mail, Manchester United serait sur la trace d'Idrissa Gueye. Le profil de l'international sénégalais intéresserait les

Red Devils pour pallier aux potentiels départs de ses milieux de terrain. Cependant, ce dernier est aussi sur la liste du PSG qui souhaite renforcer ce secteur depuis l'été dernier. Les deux clubs se livreront donc une bataille pour s'emparer de l'ancien lillois qui est évalué à près de 50 millions d'euros...

## Brèves...

## CAN 2019-SÉNÉGAL:

## Aliou Cissé dévoilera sa liste le 20 mai



Alors que Clarence Seedorf, le sélectionneur du Cameroun, a dévoilé vendredi 10 mai une pré-liste de 34 joueurs en vue de la CAN 2019, Aliou Cissé, le coach du Sénégal, attendra encore quelques jours avant de se livrer au même exercice.

A en croire Les Echos, l'entraîneur des Lions rendra publique, au plus tard le 20 mai prochain, la liste des joueurs retenus pour la CAN 2019 prévue en Égypte du 21 juin au 19 juillet. Ce sera une liste de 27 joueurs dont quatre réservistes.

Logé dans le groupe C en compagnie de l'Algérie, du Kenya et de la Tanzanie, le Sénégal effectuera sa préparation en Espagne.

## Déjà une offre de l'OM pour Badou N'Diaye ?

Selon Estadio Deportivo, le FC Séville aurait coché le nom de Badou Ndiaye, milieu de terrain international sénégalais de Galatasaray, pour la saison prochaine. Mais Everton est aussi sur le coup alors que l'OM aurait déjà transmis une offre selon le média andalou ! Une information surprenante vue la situation du club phocéén, qui a probablement besoin de savoir qui part dans ce secteur avant de recruter. Badou NDiaye a été recruté par Galatasaray à l'été 2017 pour 7,5 millions d'euros. Quelques mois plus tard, Stoke City l'achète 16 millions d'euros mais les Potters ne parviennent pas à se maintenir en Premier League. Le récupérateur est alors prêté pour une saison dans son ancien club et ne devrait prolonger l'aventure près du bosphore, comme Kostas Mitroglou, prêté par l'OM. Avant cela, il avait été proposé à l'OM l'été dernier, mais les dirigeants n'avaient pas donné suite.

## Ismaila Sarr intéresse Naples



Performant cette saison avec le Stade Rennais, Ismaila Sarr suscite l'intérêt de plusieurs formations dont Naples, où il évolue son compatriote sénégalais, Kalidou Koulibaly.

Le club transalpin a placé l'attaquant Rennais dans son viseur pour le prochain mercato selon TuttoCalcio. Le joueur de 21 ans était déjà pisté par l'AC Milan et l'AS Roma depuis l'été dernier au sortir de son Mondial réussi avec le Sénégal.

Si ce transfert arrivait à se concrétiser, le jeune Ismaila Sarr rejoindrait son compatriote Kalidou Koulibaly, qui connaît peut-être ses derniers jours chez les Azzuri. Ismaila Sarr est sous contrat avec le Stade de Rennes jusqu'en juin 2021.